

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Le développement du canton Océan au centre des échanges

CETTE problématique a été débattue lors de l'atelier de restitution et de validation présidé, au siège local du PDG, par l'honorable Berthe Azizet Mboumba.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le siège provincial du Parti démocratique gabonais (PDG) vient d'abriter les travaux de restitution et de validation des thèmes de réflexion relatifs au processus de développement du canton Océan, premier siège du département de Bendjé. Des assises convoquées et présidées par l'honorable Berthe Azizet Mboumba, élue dudit siège.

Les trois thèmes inscrits à l'ordre

du jour portaient sur "l'action du militant dans sa fédération", "la vision du développement du canton Océan" et "le développement des activités génératrices de revenus". Des heures durant, les participants ont, ensemble, jeté un regard froid sur les problèmes qui minent leur contrée, en proposant quelques solutions. La promotion des activités agricoles et leur diversification figuraient en bonne place. La députée, a-t-on relevé, s'investit corps et âme, depuis son premier mandat, pour encourager le retour à la terre.

Berthe Azizet Mboumba a remercié Claire Mandza, Richard Albert Royembo et Joseph Ndimina Biarandi, respectivement secrétaire nationale en charge de l'Ogooué-Maritime, secrétaire provincial et secrétaire départemental pour leur implication à l'organisation de ces assises.

Pour la parlementaire, "le PDG doit demeurer la première force politique du département de Bendjé, avec des militants déterminés et engagés à défendre, bec et ongles, la politique du distingué camarade président Ali Bongo Ondimba". Avant de



Photo: Julie Nguimbi

La réunion des Pdgistes portait sur le développement du canton Océan.

lever la séance, tous les participants ont reçu, pour leur servir de bréviaire, des documents de

base pour tout Pdgiste, notamment la charte des valeurs, les statuts et règlement du parti, etc.

CNNII : quid du partenariat avec Jampur ?

PRÉSENTÉ pourtant comme une solution idoine pour sortir la CNNII du creux de la vague, le partenariat signé avec le groupe saoudien Jampur serait finalement une utopie.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

EN déficit de bateaux et d'infrastructures portuaires équipés et adaptés, la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) passe des moments difficiles. Comment sortir de cette impasse, amplifiée aujourd'hui par la suspension de la subvention de l'État ?

L'ancien ministre des Transports, Justin Ndoundangoye, avait présenté, au premier trimestre 2019, le partenariat avec la société Jampur, comme la solution idoine pour sortir la compagnie nationale de l'ornière. Mais l'année tire à sa fin. Et les problèmes de la CNNII demeurent entiers. Ils ont même empiré avec les arriérés de salaires.

Interrogé au sujet du fameux partenariat, le directeur général, Claude Abdon Tchibinda, explique: "Jampur voulait un contrat à 75% pour eux, et 25% pour la CNNII (...). Ce qui était inadmissible, d'autant plus que le

gros du travail avait déjà été fait (...). En effet, sur fonds propres, nous avons pu réaliser à 70% et 80% les travaux du Ntchengué Express et du Ndindi".

Avant d'ajouter: "En plus, lorsqu'on leur a demandé leur plan d'investissement, ils ont répondu qu'ils vont réhabiliter les bateaux de la CNNII, en créant une structure autonome qui va gérer

le partenariat avec la CNNII sur les bateaux qu'ils se proposaient de réhabiliter (...). Nous disons que c'est un marché de dupes et que leur proposition ne tient pas la route".

Le partenariat avec le groupe saoudien n'aura donc été qu'une utopie pour la CNNII dont le regard se tourne à nouveau vers l'État, après cet échec.



Photo: CNE

Le Ndindi, un des bateaux de la CNNII en rade

Le Billet Soutien

DANS une déclaration rendue publique, lundi dernier à Port-Gentil, par son premier secrétaire exécutif, Serge Nzoghe Nze, le Parti pour le développement et la solidarité nationale (PDS) de Me Séraphin Ndaot Rembogo a dit "soutenir fermement le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, dans sa détermination à combattre la corruption active et passive, et toutes sortes de détournements des deniers publics". Celle-ci intervenait au terme d'une rencontre politique ayant réuni, le week-end écoulé, dans la capitale économique, la "vague orange" désireuse, plus que jamais, de "reconquérir les espaces perdus". Histoire de se préparer pour les futures joutes électorales. Pour éviter un éventuel affront. Comme celui subi aux dernières élections législatives couplées aux locales d'octobre 2018. Au sortir desquelles, contre toute attente, le label politique de l'actuel président du Conseil

national de la démocratie (CND) connut une bérézina dans son fief traditionnel de Port-Gentil.

Ce "soutien" trouverait ainsi sa motivation dans les nombreuses interpellations de plusieurs compatriotes soupçonnés d'être impliqués ou à l'origine des détournements massifs des deniers publics. Mais il survient, curieusement, au lendemain de l'arrestation de certains d'entre eux. Comme si le PDS, par crainte de représailles, avait attendu ce moment avant de se prononcer. Saluons néanmoins la démarche. Même si, pour ses contempteurs, ce "soutien" serait, pour Me Ndaot Rembogo, une façon subliminale de remercier le chef de l'État pour le retour au gouvernement de sa fille Carmen.

Par Christian KOUIGA